

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 9 JANVIER 2023 – 20H00

# Enchanteresse



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

## **Marc-Antoine Charpentier**

### *Médée*

Ouverture

« Quel prix de mon amour ! »

## **Pascal Collasse**

### *Canente*

« Venez transports cruels »

## **André-Cardinal Destouches**

### *Omphale*

Ouverture

« Sa mort va me venger »

« Quel transport saisit mes esprits »

Chaconne

## **Mademoiselle Duval**

### *Les Génies*

« Impitoyable amour »

« Vous qui m'obéissez »

« Elle part, et mon cœur n'est point exempt d'alarmes »

## **Henry Desmarest**

### *Circé*

Sarabande

## **André-Cardinal Destouches**

*Omphale*

« Airs pour les magiciens »

## **Jean-Marie Leclair**

*Scylla et Glaucus*

« Noires divinités »

ENTRACTE

## **Jean-Baptiste Lully**

*Thésée*

« Ha ! Faut-il me venger en perdant ce que j'aime ? »

## **Pascal Collasse**

*Canente*

Les Grâces

## **Henry Desmarest**

*Circé*

Air

« Sombres marais du Styx »

## **François-Joseph Salomon**

*Médée et Jason*

Airs des démons

« Prête à porter d'horribles coups, de mes sens quel effroi  
s'empare ? »

## Theobaldo di Gatti

*Scylla*

Entrée des magiciens

## Marc-Antoine Charpentier

*Médée*

« Ne les épargnons pas ! Ha ! Trop barbare mère ! »  
Sarabande

## Christoph Willibald Gluck

*Armide*

« Ah ! Si la liberté me doit être ravie »

**Marie-Nicole Lemieux**, contralto

**Les Épopées**

**Stéphane Fuget**, direction

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

Livret page 16.

---

AVANT LE CONCERT

Clé d'écoute

Airs baroques

18h30. Salle de conférence – Philharmonie

# Les œuvres

## Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

### *Médée*

Ouverture

« Quel prix de mon amour ! »

« Ne les épargnons pas ! Ha ! Trop barbare mère ! »

Sarabande

**Livret** : Thomas Corneille.

**Création** : le 4 décembre 1693, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

## Pascal Collasse (1649-1709)

### *Canente*

« Venez transports cruels »

Les Grâces

**Livret** : Antoine Houdar de la Motte.

**Création** : le 4 novembre 1700, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

# André-Cardinal Destouches (1672-1749)

## *Omphale*

Ouverture

« Sa mort va me venger »

« Quel transport saisit mes esprits »

Chaconne

Airs pour les magiciens

**Livret** : Antoine Houdar de la Motte

**Création** : le 10 novembre 1701, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

# Mademoiselle Duval (1718-1775)

## *Les Génies, ou les Caractères de l'amour*

« Impitoyable amour »

« Vous qui m'obéissez »

« Elle part, et mon cœur n'est point exempt d'alarmes »

**Création** : le 18 octobre 1736, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

# Henry Desmarest (1661-1741)

## *Circé*

Sarabande

Air

« Sombres marais du Styx »

**Livret** : Louise-Geneviève Gillot de Saintonge.

**Création** : le 11 novembre 1694, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

# Jean-Marie Leclair (1697-1764)

## *Scylla et Glaucus*

« Noires divinités »

**Livret** : Albaret.

**Création** : le 4 octobre 1746, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

# Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

## *Thésée*

« Ha ! Faut-il me venger en perdant ce que j'aime ? »

**Livret** : Philippe Quinault.

**Création** : le 15 janvier 1675, à Saint-Germain-en-Laye.

---

# François-Joseph Salomon (1649-1732)

## *Médée et Jason*

Airs des démons

« Prête à porter d'horribles coups, de mes sens quel effroi s'empare ? »

**Livret** : Simon-Joseph Pellegrin.

**Création** : le 24 avril 1713, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

# Theobaldo di Gatti (1650-1727)

## *Scylla*

Entrée des magiciens

**Livret** : Joseph-François Duché de Vancy.

**Création** : le 16 septembre 1701, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

# Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

## *Armide*

« Ah ! Si la liberté me doit être ravie »

**Livret** : Philippe Quinault.

**Création** : le 23 septembre 1777, à l'Académie royale de musique, Paris.

---

Elles se nomment Médée, Circé, Argine, Pircaride ou encore Armide, et sont toutes des femmes puissantes mais si malheureuses en amour. La contralto Marie-Nicole Lemieux, elle, se veut surtout enchanteresse pour incarner ces personnages mythologiques de l'opéra.

## Rôles « à baguette »

« Quand elle commençait à s'émouvoir et à chanter, [...] ouvrait les bras et levait la tête d'un air majestueux [...], on ne voyait plus qu'elle sur le théâtre et elle paraissait seule le remplir. » « Elle » est Marie Le Rochois (1658-1728), louée par Titon du Tillet comme l'actrice chantante ayant inspiré tant *Armide* de Lully que *Médée* de Charpentier. Repérée par le compositeur Pascal Collasse pour son registre de bas-dessus, elle est formée par Lully lui-même. Après le retrait de la scène de Mademoiselle de Saint-Christophe en 1683 – pour qui Lully avait imaginé la figure de Médée dans *Thésée* et des héroïnes qui lui succèdent –, Marie Le Rochois chante la quasi-totalité de ses tragédies. Sa maîtrise des graves de la voix et son charisme favorisent le développement des rôles dits « à baguette », du nom de l'instrument que ces reines, divinités et surtout magiciennes tiennent en main. Elles sont remarquées autant pour leurs qualités dramatiques que pour leurs aptitudes vocales. Ainsi le *Nouveau Mercure galant* écrit : « On ne peut rien ajouter aux applaudissements qu'a reçus Mlle de Saint Christophe, non seulement pour avoir bien chanté, mais pour être entrée dans la passion tantôt de la plus forte manière, tantôt de la plus touchante, selon que la diversité du sujet le demandait. »

Marie Le Rochois, qui succède donc à Mademoiselle de Saint-Christophe à l'Académie royale de musique, prend sous son aile les trois grandes chanteuses qui prendront sa suite : Marie-Louise Desmatins, danseuse avant que sa carrière connaisse une ascension fulgurante dans les rôles de déesses et de magiciennes, est Circé dans *Canente* de Collasse, Argine dans *Omphale* de Destouches, et Capis dans *Scylla* de Gatti. Après le retrait de la scène de Mademoiselle Desmatins – son amour excessif de la bonne chère ayant eu raison de ses aptitudes à y exercer –, Françoise Journet devient l'enchanteresse en chef de la scène parisienne. Elle est la *Médée* de Salomon, bien qu'elle suscite un enthousiasme inégal, chez Destouches en particulier, qui voit en elle une somptueuse comédienne davantage qu'une grande musicienne. Mademoiselle Antier lui reprend la baguette à partir de 1718, propulsée par sa voix travaillée avec Marie Le Rochois, sa

beauté qui lui permet de puissantes conquêtes – rien moins que l’intendant général des Menus Plaisirs et le Fermier général –, et surtout par la large étendue de sa voix. Elle est Pircaride, la princesse des génies du feu, sous la plume de Mademoiselle Duval, puis Circé dans *Scylla et Glaucus* de Leclair. Lorsque Mademoiselle Levasseur reprend les habits d’Armide, entièrement retailés pour l’occasion par Gluck qui entend à un siècle d’écart se mesurer à Lully par le truchement des vers de Quinault, elle revêt un habit de magicienne bien identifié dont le public goûtera les moindres variations.

## Merveilleuse tragédie

Or, ce n’est pas une variation mais une révolution que propose Gluck dans son *Armide* ! La tragédie en musique, dont les contours avaient été définis par Lully à la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, est profondément rénovée par la conception musicale de Gluck qui veut représenter de façon plus réaliste les passions humaines. Le compositeur allemand n’abandonne pas le merveilleux, qui fonde la tragédie en musique et la distingue de la tragédie dramatique. Les enchantements, maléfices et personnages surnaturels, non seulement ne heurtent pas le principe de vraisemblance, mais, à l’opéra, le fondent. *Thésée* de Lully, dans lequel apparitions, invocations et transformations merveilleuses abondent, s’est maintenu au répertoire de l’Académie royale de musique une centaine d’années, jusqu’à la création des opéras de Gluck.

Charpentier s’inscrit dans le modèle lullyste, tout en déployant des recherches harmoniques et orchestrales qui surprennent le public, ainsi qu’en témoignent des refrains sur Charpentier qui « Répandit dans Médée avec trop d’abondance / Les charmes déplacés d’une haute science », tandis que d’autres proclament que « c’est celui de tous les opéras sans exception dans lequel on peut apprendre plus de choses essentielles à la bonne composition ». Le merveilleux est propice à la création de décors, de costumes et de machineries somptueuses dont le public de l’Académie royale de musique est friand. Bérain orchestre huit changements de décors dans *Circé*, qui sont pour beaucoup dans le succès de l’œuvre. Il en est de même pour ce qui concerne *Médée et Jason* de Salomon, dont les machineries spectaculaires (char mené par des dragons volants, nuage qui s’évanouit) conquièrent les spectateurs. Le genre évolue tout au long du xviii<sup>e</sup> siècle, par exemple dans *Scylla et Glaucus* de Leclair qui, de façon inhabituelle à cette époque, relie l’ouverture

au drame, faisant entendre dans l'ouverture la musique qui appartiendra à l'invocation de Circé, « Noires divinités de la rive infernale ».

## Impuissante puissance

Toutes les héroïnes à baguette sont des femmes puissantes : magiciennes ou déesses, leurs pouvoirs surnaturels devraient leur ouvrir les portes des palais comme des cœurs. Or il n'en est rien : en amour elles sont malheureuses toujours. Elles sont, sur ce point de fragilité, plus humaines et sincères que les humains qui les entourent et les humilient, bien que leur jalousie et leur douleur provoquent les plus terribles tragédies. Ainsi la *Médée* de Thomas Corneille et Charpentier attire presque l'empathie de l'auditeur tant elle est touchante, avant que sa vengeance n'ait raison d'elle. L'invocation qu'elle chante à la scène 3 de l'acte III de l'opéra, soit en son centre, est un moment de basculement musicalement impressionnant.

Médée est l'une des héroïnes favorites de ces tragédies : l'épaisseur référentielle du personnage est telle qu'elle ne peut être vue par le prisme d'un unique opéra. Pour le spectateur de *Médée et Jason* de Salomon, la magicienne est une variation de la Médée du *Thésée* de Lully, de la *Médée* de Charpentier, de celles de Pierre Corneille, Euripide et Sénèque. Circé est l'autre puissante figure féminine vouée à l'abandon, récurrente dans ces tragédies en musique. Chez Collasse, elle est rusée et violente, insensible à la pitié et inhabituellement peu nuancée pour un rôle de ce type. Sous la plume de Desmarest, elle est au contraire profondément sincère, à la différence d'Ulysse : amoureuse, elle est aussi vulnérable que cruelle. Le large panel de passions qui sont les leurs – fureur, douleur, jalousie, amour –, associé à leur qualité surnaturelle qui permet à la musique de sortir de son cadre ordinaire, leur offre les plus spectaculaires et touchantes pages de musique de ces tragédies.

Constance Luzzati

# Les interprètes

## Marie-Nicole Lemieux

Le début de carrière de Marie-Nicole Lemieux est marqué par la musique baroque (*Orphée et Eurydice*, *Giulio Cesare*, *Orlando Furioso*...). Rapidement, l'évolution de sa voix lui permet d'aborder le répertoire français du XIX<sup>e</sup> siècle (*Les Troyens*, *Samson et Dalila*, *Carmen*, *Werther*...), Rossini (*Tancredi*, *L'Italiana in Algeri*...) et Verdi (*Falstaff*, *Il Trovatore*, *Un ballo in maschera*...). Marie-Nicole Lemieux poursuit une carrière internationale qui la mène sur les plus grandes scènes du monde à l'opéra (New York, Milan, Londres, Paris, Salzbourg, Zurich, Vienne, Madrid...) comme en concert où elle est invitée à chanter le grand répertoire symphonique avec les orchestres et les chefs les plus prestigieux. L'étendue de sa palette vocale en fait également une récitaliste hors pair, interprète reconnue de la mélodie française, russe, et du lied allemand. Sa discographie riche et variée a souvent été récompensée,

et elle enregistre en exclusivité pour Warner Classics. Parmi ses futurs projets : *Carmen* (rôle-titre) aux Chorégies d'Orange, *Falstaff* (Quickly) au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra de Paris, *Der Ring des Nibelungen* (Fricka et Erda) à la Monnaie et à l'Opéra de Paris... En concert, elle se produira dans *Orlando Furioso* avec l'Ensemble Matheus, *Le Poème de l'amour et de la mer* avec l'Orchestre national de Bordeaux, le *Requiem* de Verdi avec le Gürzenich Orchester de Cologne, ainsi que pour diverses tournées, notamment avec Les Violons du Roy, Les Épopées et Les Siècles. Marie-Nicole Lemieux est chevalier de l'Ordre National du Québec, Compagne des Arts et des Lettres du Québec, membre de l'Ordre du Canada et de l'Ordre de la Pléiade. Elle est également docteur honoris causa de l'université du Québec à Chicoutimi.

# Stéphane Fuget

Stéphane Fuget est claveciniste, organiste, pianiste et chef d'orchestre. Il étudie d'abord le piano avec, notamment, Catherine Collard et Jean-Claude Pennerier, puis le clavecin avec Christophe Rousset et Pierre Hantaï. Il est titulaire d'un Premier prix de clavecin et de basse continue du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il est également diplômé du Conservatoire royal de La Haye et lauréat du Concours international de clavecin de Bruges en 2001. Il se consacre d'abord à sa carrière de chef de chant dans les grandes maisons d'opéra. Aux côtés de chefs comme Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou Marc Minkowski, il travaille sur les scènes internationales. Il a pu ainsi tisser des liens étroits avec les artistes Anne Sofie von Otter, Jennifer Larmore, Véronique Gens, Sandrine Piau, Gaële Arquez, Marie-Nicole Lemieux, Kurt Streit, Julian Prégardien, Jeremy Ovenden, Nathan Berg, etc. À la demande d'Anne Sofie von Otter, Stéphane Fuget est appelé par l'Opéra de Francfort en tant que spécialiste de la musique baroque française sur une production de *Médée* de Charpentier. Parallèlement, il développe une

carrière de chef invité. Il dirige ainsi Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille, l'ensemble Opalescences lors d'une production de *La Flûte enchantée* de Mozart, le Joy Ballet Orchestra dans *Les Paladins* de Rameau à Tokyo ou encore l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles dans les *Leçons de Ténèbres* de Couperin. Animé du désir de travailler avec de jeunes artistes, il développe au CRR de Paris une classe de chef de chant et une classe d'opéra baroque, classes uniques en France. Celles-ci l'amènent à expérimenter sur de nombreuses productions d'opéra sa vision de la déclama-tion et de l'ornementation dans le répertoire baroque : *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, *Semele* et *Rodelinda* de Haendel, *La Calisto* de Cavalli, *Il Tito* de Cesti, *Psyché* de Lully, *Orfeo* de Rossi, *Le Jugement de Midas* de Grétry, *Euridice* de Peri, la récréation européenne d'*Ariane* et *Bacchus* de Marais, etc. En 2018, il crée la compagnie lyrique Les Épopées.

# Les Épopées

Créée en 2018 par Stéphane Fuget, la compagnie Les Épopées a su trouver très rapidement sa place dans le paysage musical historiquement informé. La presse française et internationale salue régulièrement les concerts et les enregistrements des Épopées, soulignant leur geste interprétatif novateur et la force émotionnelle de leurs interprétations. Convaincue que le mélange d'interprètes confirmés et de jeunes artistes est riche de promesses, la compagnie accueille en son sein artistes de renommée internationale et brillants musiciens de la jeune génération. Les Épopées sont en résidence au château de Versailles pour une intégrale des *Grands Motets* de Lully et des opéras de Monteverdi, au disque et au concert. Le premier volume des *Grands Motets* de Lully a également été filmé pour ARTE en juillet 2020. La compagnie est par ailleurs en résidence à Arques-la-Bataille pour une série de concerts d'airs de

et au Festival international d'opéra baroque et romantique de Beaune pour la trilogie des opéras de Monteverdi. L'*Orfeo* de Monteverdi, donné en juillet 2022, a donné lieu à une captation par France.tv. Parallèlement à leur développement en France, Les Épopées sont régulièrement invitées à l'étranger – Autriche (Konzerthaus de Vienne), Belgique (Bozar à Bruxelles), Allemagne (festival Rheinvokal, Potsdam, Berlin...), Lettonie (Great Amber Hall à Liepaja), Pologne (Gorczycki Festiwal), Norvège (Barokkfest à Trondheim), Mexique (Mexico, San Luis Potosi), Singapour (L'Esplanade), Japon (Sakura Hall à Tokyo, Kyoto, Sendai, Hiroshima...), etc. Les Épopées sont fortement ancrées en Bourgogne-Franche-Comté, leur région d'origine. Depuis août 2021, la compagnie y a créé, sous la direction de Claire Lefilliâtre, son académie d'été, conjointement à son festival : Au cœur de l'Yonne.

## Violons

Younyoung Kim  
Laurence Martinaud  
Diane Omer Nguyen  
Maud Sinda

## Dessus de violon

Hélène Houzel, *solo*  
Sabine Cormier  
Hélène Decoin

Yuna Lee

Giorgia Simbula  
Koji Yoda

## Hautes-contre de violon

Maialen Loth  
Leila Pradel  
Géraldine Roux

## Tailles de violon

Céline Cavagnac  
Younyoung Kim  
Maud Sinda

## Quintes de violon

Laurence Martinaud  
Diane Omer Nguyen

**Basses de violon**

Alice Coquart  
Albéric Boullenois  
Marjolaine Cambon  
François Gallon  
Pablo Garrido  
Lena Torre

**Contrebasses**

Gautier Blondel  
Chloé Lucas

**Hautbois**

Luc Marchal  
Florian Abdesselam  
Xavier Miquel  
Nathalie Petibon

**Traversos**

Jocelyn Daubigney  
Morgane Eouzan  
Gabrielle Rubio  
Alice Szymanski

**Bassons**

Krzysztof Lewandowski  
Marie Lerbret  
Catherine Pépin  
Alexandre Salles

**Théorbes**

Pierre Rinderknecht  
Nicolas Wattinne

**Clavecin**

Marie van Rhijn



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Livret

Marc-Antoine Charpentier  
*Médée*

## MÉDÉE

Quel prix de mon amour, quel fruit de mes  
[ forfaits ?  
Il craint des pleurs qu'il m'oblige  
[ à répandre,  
Insensible au feu le plus tendre  
Qu'on ait vu s'allumer jamais.  
Quand mes soupirs peuvent suspendre  
L'injustice de ses projets.  
Il fuit pour ne pas les entendre.  
J'ai forcé devant lui cent monstres à  
[ se rendre,  
Dans mon cœur où régnait une  
[ tranquille paix.  
Toujours prompte à tout entreprendre  
J'ai su de la nature effacer tous les traits.  
Les mouvements du sang ont voulu  
[ me surprendre,  
J'ai fait gloire de m'en défendre.  
Et l'oubli des serments que cent fois il  
[ m'a fait.  
L'engagement nouveau que l'amour lui  
[ fait prendre,  
L'éloignement, l'exil, sont les tristes effets  
De l'hommage éternel que j'en  
[ devais attendre.  
Quel prix de mon amour, quel fruit de mes  
[ forfaits !

Pascal Collasse  
*Canente*

## CIRCÉ

Venez transports cruels, implacable fureur,  
C'est l'Amour en courroux qui vous offre  
[ mon cœur,  
En préparant une vengeance affreuse,  
Ne laissons voir au Roi que mes soins les  
[ plus doux ;  
Mais perçons en secret des plus  
[ funestes coups  
Une rivale trop heureuse.  
Venez transports cruels, implacable fureur ;  
C'est l'Amour en courroux qui vous ouvre  
[ mon cœur  
Exerçons sur la nymphe une  
[ rage inhumaine,  
Sans irriter l'amant qui me tient sous ses lois,  
Contentons à la fois  
Mon amour et ma haine.  
Venez transports cruels, implacable fureur,  
C'est l'Amour en courroux qui vous ouvre  
[ mon cœur.

## André-Cardinal Destouches *Omphale*

### ARGINE

Sa mort va me venger du pouvoir de ses  
[ yeux ;  
Je vais jouir enfin de la douceur extrême  
De verser ce sang odieux  
Qui brûle pour l'ingrat que j'aime.  
Frappons ; rien ne peut plus retenir mon  
[ courroux :  
Quel plaisir !... Mais, hélas ! Mon amour  
[ l'empoisonne ;  
J'envie en la frappant la mort que je lui  
[ donne :  
Que ne puis-je être aimée, et mourir sous  
[ ses coups ?  
Mais on me méprise, on l'adore ;  
Quelle rage pour moi ! Je frémis d'y penser.  
Ne tardons plus, frappons ; que ne peut-  
[ elle encore  
Offrir à ma fureur plus de sang à verser ?

### ARGINE

Quel transport saisit mes esprits !  
Où suis-je ? Je frémis... Que vois-je ?  
[ Je m'égare...  
D'une soudaine horreur tous mes sens sont  
[ surpris !  
Je vois l'effroyable Ténare,  
Je vois sur les bords souterrains  
L'ombre de Tirésie errante.

Arrête !... Elle m'entend, et d'une  
[ main tremblante,  
Elle offre à mes regards le livre des destins.  
Qu'y vois-je, malheureuse ! Ô désespoir  
[ funeste !  
L'ingrat cent fois charmé n'évite que  
[ mes fers.  
Que la foudre s'allume et m'abîme aux  
[ enfers !  
Ôtez-moi, Dieux cruels, le jour que je  
[ déteste !  
Tremble toi-même, ingrat, frémis, va dès  
[ ce jour  
Voir ton rival heureux au temple de l'Amour !  
Va, que le désespoir, la fureur et la rage,  
S'unissent contre toi pour venger mon  
[ outrage !  
Tout fuit... tout disparaît... Quel chaos !  
[ Quelle horreur !  
Soutenez-moi... Je meurs... d'amour... et  
[ de douleur.

## Mademoiselle Duval *Les Génies*

### PIRCARIDE

Impitoyable amour, n'exige rien de moi,  
Si pour me faire aimer, il faut commettre un  
[ crime ;  
Et ne serais-je pas moi-même la victime

D'un ingrat que je veux ramener sous  
[ ma loi.  
C'en est fait, la pitié triomphe de la haine,  
Moi-même à vos malheurs je donne  
[ des soupirs,  
C'est trop vous paraître inhumaine,  
Je vais servir vos feux, en servant vos désirs.

### PIRCARIDE

Vous qui m'obéissez, paraissez à mes yeux,  
Venez signaler ma présence,  
Ramenez cet objet dans les aimables lieux  
Où l'amour doit bientôt couronner  
[ sa constance  
Partez, volez, servez ses désirs amoureux.

### PIRCARIDE

Elle part, et mon cœur n'est point  
[ exempt d'alarmes,  
C'est sous ses traits qu'amour vient flatter  
[ mon ardeur,  
Quelle honte !  
Mes yeux pour toucher mon vainqueur,  
Vous avez besoin d'autres charmes !  
C'est en vain que l'amour veut rassurer  
[ mon cœur,  
Je ne saurais calmer l'ennui qui me dévore,  
Je vais m'offrir aux yeux de l'amant  
[ que j'adore,  
J'entendrais des soupirs pour un autre  
[ que moi,  
Il m'exprimera sa tendresse,  
Tandis qu'il me manque de foi,

Ô dieux...  
Il vient, cachons ma honte et ma faiblesse.

## Jean-Marie Leclair *Scylla et Glaucus*

### CIRCÉ

Noires divinités de la rive infernale,  
Sortez, paraissez à mes yeux.  
Oubliez un moment Ixion et Tantale,  
Venez troubler la paix qui règne sous  
[ les cieus.  
Que Circé vous inspire une fureur nouvelle,  
Hâtez-vous de répondre à mes vœux.  
Qu'attendez-vous encore ?  
Quand ma voix vous appelle,  
C'est pour faire des malheureux.

## Jean-Baptiste Lully *Thésée*

### MÉDÉE

Ah ! Ah ! Faut-il me venger  
En perdant ce que j'aime !  
Que fais-tu ma fureur,  
Où vas-tu m'engager ?  
Punir ce cœur ingrat,  
C'est me punir moi-même,  
J'en mourrai de douleur,

Je tremble d'y songer,  
Ah ! Ah ! Faut-il me venger  
En perdant ce que j'aime !

Ma rivale triomphe, et me voit outrager :  
Quoi, laisser son amour sans peine et sans  
[ danger ?  
Voir le spectacle affreux de son bonheur  
[ extrême ?  
Non, non, il faut me venger  
En perdant ce que j'aime.

## Henry Desmarest *Circé*

### CIRCÉ

Sombres marais du Styx, Cocyte, Phlégéon,  
Impitoyable Alecton,  
Dieux ténébreux du vaste empire,  
Qui s'étendra toujours sur tout ce qui respire,  
Servez mes jaloux transports ;  
Que d'Elphénor l'ombre sanglante,  
Pour un moment, quitte vos tristes bords,  
Qu'elle répande ici l'horreur et l'épouvante.  
Démons, que vous tardez à remplir mon  
[ espoir !  
Démons, redoutez mon pouvoir !  
Je vais ouvrir vos cavernes affreuses,  
J'y ferai pénétrer le soleil qui nous luit,  
Je chasserai le silence et la nuit  
De vos demeures ténébreuses.

Hâtez-vous, hâtez-vous ! Tarderez-  
[ vous encore  
D'envoyer l'ombre d'Elphénor ?  
Vois ce tombeau : je veux que pour jamais  
Tes mânes soient en paix

## François-Joseph Salomon *Médée et Jason*

### MÉDÉE

Prête à porter d'horribles coups,  
De mes sens quel effroi s'empare ?  
Autour de ce palais, sans dessein  
[ je m'égaré  
J'ai beau ranimer mon courroux  
Je ne me trouve pas un cœur assez barbare  
Au gré de mes transports jaloux.

Les ombres de la nuit ont fait place  
[ à l'aurore,  
Et dans mon cœur le trouble règne encore !  
Vengeons-nous. Justes dieux ! Quel projet  
[ inhumain !  
Frappons : dans ma fureur suis-je assez  
[ affermie ?  
Ah ! De mon propre sang suis-je  
[ assez ennemie,  
Pour le répandre de ma main ?  
Faut-il pour mes enfants que mon cœur  
[ s'attendrisse ?  
Ne sont-ils pas fils de Jason ?

À l'horreur de la trahison  
Je dois mesurer le supplice.

**Marc-Antoine Charpentier**  
**Médée**

**MÉDÉE**

Ne les épargnons pas.  
Ah ! Trop barbare mère,  
Quel crime ont-ils commis pour leur percer  
[ le sein ?  
Nature, tu parles en vain.  
Leur crime est assez grand d'avoir Jason  
[ pour père.  
Quel désespoir m'aveugle et m'emporte  
[ contre eux.  
Leur âge permet-il cet affreux parricide ?  
Et sont-ils criminels pour être malheureux ?  
Quoi ? Je craindrais de punir un perfide !  
De ses vœux triomphants ma mort  
[ serait l'effet.  
Oublions l'innocence et voyons le forfait.  
Une indigne pitié me les fait reconnaître.  
C'est mon sang, il est vrai, mais c'est le  
[ sang d'un traître.  
Puis-je trop acheter en les faisant périr,  
La douceur de les voir souffrir ?

**Christoph Willibald Gluck**  
**Armide**

**ARMIDE**

Ah ! si la liberté me doit être ravie,  
Est-ce à toi d'être mon vainqueur ?  
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie,  
Faut-il que malgré moi tu règues dans mon  
[ cœur ?  
Le désir de ta mort fut ma plus chère envie,  
Comment as-tu changé ma colère en  
[ langueur ?  
En vain de mille amants je me voyais suivie,  
Aucun n'a fléchi ma rigueur.  
Se peut-il que Renaud tienne Armide  
[ asservie ?  
Ah ! si la liberté me doit être ravie,  
Est-ce à toi d'être mon vainqueur ?  
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie,  
Faut-il que malgré moi tu règues dans mon  
[ cœur ?